

~~APARTHEID~~

NON

FNEEQ

CSN

Pour un geste concret
voir
Un cahier, un cours
... et un concours p. 4

Édition spéciale Info-fneeq octobre 1985

ÊTRE JEUNE EN AFRIQUE DU SUD

1985, l'année internationale de la jeunesse... ou pour être exact, l'année de la «no future generation». Au Québec et au Canada, dans beaucoup de pays à travers le monde, les jeunes font les frais de la crise économique.

En Afrique du Sud, la situation diffère: la crise économique n'est pas seule responsable du cul-de-sac dans lequel sont engagés les jeunes depuis de nombreuses années. La couleur de la peau détermine à leur naissance les droits de la majorité des jeunes, leur mode de vie: ainsi leur seront refusés une éducation convenable, des soins de santé appropriés, un travail autonome, et même la liberté de circuler dans leur propre pays, leur propre ville. Ils vivent sous un régime d'Apartheid.

La population blanche com-



pose 15% de la population. Pour maintenir ses privilèges et accroître ses richesses, elle a

soumis la population noire en imposant un régime séparant les noirs des blancs.

L'APARTHEID

L'Apartheid signifie séparation. Institutionnalisé en 1948, le régime refoule la très grande majorité de la population, i.e. 80%, sur une parcelle (13%) du territoire, évidemment le plus pauvre. Non seulement le gouvernement sud-africain a-t-il créé des bantoustans, territoires pauvres réservés aux Noirs, mais il a en plus accordé l'indépendance à quatre de ces dix contrées. Bien qu'aucun pays ne reconnaisse ce statut artificiel et qu'il n'y ait donc pas de perte de droits au niveau international, le gouvernement sud-africain a de cette manière retiré aux habitants tous leurs droits nationaux;

ceux-ci doivent travailler en tant qu'étrangers sur le territoire sud-africain. Des centaines d'autres lois consacrent la séparation des Blancs et des Noirs dont l'une oblige les Noirs à porter sur eux, sous peine d'emprisonnement, un «pass» contenant photos, empreintes, adresse, nom des employeurs... un document de 90 pages!

Dans tous les domaines, on consacre cette inégalité: au travail, dans la santé, l'éducation. Toute la population noire vit privée de ses droits, que ce soient les hommes, les femmes ou les jeunes.

Les soins de santé

L'espérance de vie des Noirs est inférieure de 20 ans à celle des Blancs. Le tableau suivant illustre de manière flagrante la distorsion dans les soins accordés aux différentes populations (1):

En Afrique du sud, tous sont égaux, mais certains sont plus égaux que d'autres...

(1) Être jeune en Afrique du Sud — dossier publié par CIDMAA et la FNEEQ p.c. 3.

Ratio médecin-patients (1982)

Blancs	1 pour 330
Indiens	1 pour 730
Métis	1 pour 12000
Noirs	1 pour 90000

Ratio lits d'hôpital population (1981)

Blancs	1 pour 61,3
Indiens	1 pour 504,8
Métis	1 pour 346,1
Noirs	1 pour 337,4

Revenus mensuels par secteur²

	Blancs	Noirs
Minier	\$1 222	\$251
Manufacturier	\$1 429	\$362
Construction	\$1 493	\$297
Commerce	\$1 174	\$242

Mortalité au travail (1983)

	Blancs	Noirs
	1 949	21 356

(2) Idem p. B5.

Les revenus du travail

Les femmes et les hommes noirs constituent la très grande majorité de la main-d'oeuvre et presque la totalité des travailleurs non qualifiés (96%). Pour maintenir leurs profits, les entreprises sud-africaines ou étrangères, ainsi que les fermiers blancs ont besoin de la population noire.

Pour s'en convaincre, il n'y a qu'à consulter les chiffres ci-contre illustrant les écarts de revenus entre les main-d'oeuvre noire et blanche.

Les travailleuses et les travailleurs ont créé des organisations syndicales qui depuis de nombreuses années luttent pour l'obtention de conditions décentes de travail et contre l'Apartheid. Certaines grandes fédérations syndicales se sont associées à des groupes étudiants dans ce combat pour l'égalité.

La condition des femmes

Plus de la moitié de la main-d'oeuvre féminine travaille comme domestique dans les maisons privées. Les autres femmes sont employées dans le textile, l'alimentation, le vêtement.

Discriminées parce que femmes et noires, les travailleuses sud-africaines vivent des conditions plus difficiles que les hommes. Les femmes gagnent en moyenne la moitié du salaire des travailleurs noirs. Leur salaire est égal à 8% du salaire des Blancs.

Plusieurs groupes de femmes se sont constitués dans les dernières années. Et déjà, au début des années 1950, elles avaient fondé la FEDERATION OF SOUTH AFRICAN WOMEN. Le 9 août 1956, à l'instigation de la Fédération, 20,000 femmes défiaient le port obligatoire des «pass». Depuis, le 9 août 1956 est devenu la JOURNÉE DES FEMMES.

Acculées aux pires conditions de vie, les femmes doivent situer leurs interventions sur tous les fronts: santé, contraception, éducation, logement.



Les jeunes et l'école

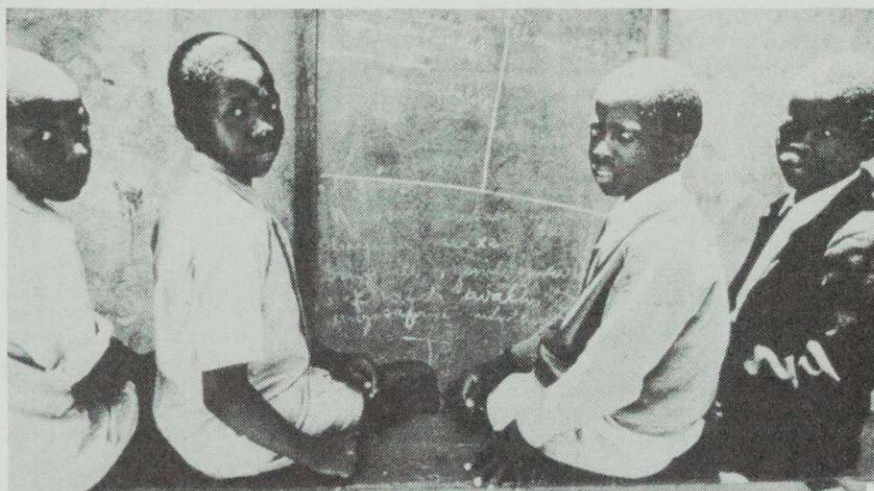
Pour cantonner les Noirs dans leur statut d'infériorité et posséder un réservoir de main-d'œuvre à bon marché, il fallait aussi deux systèmes d'éducation.

Ainsi aucune formation spécialisée ou professionnelle n'est fournie par l'état. Aux Noirs, on enseigne la menuiserie, la mécanique, la cuisine, la formation religieuse. *Les familles doivent aussi assumer d'importants frais de scolarité qui sont inexistantes pour les familles blanches.*

Un nombre considérable d'étudiants terminent leur cours primaire, ne sachant ni lire, ni écrire. *Et ce type d'école n'est pas accessible à tous les jeunes car, faute de financement, il n'y a pas suffisamment de place pour tous.*

Les jeunes ne cessent de réclamer des changements au système d'éducation. Préparés pour n'occuper que des emplois subalternes et sous-payés ils ont de plus à faire face à une situation où 50% d'entre eux chômeront.

Regroupé à l'intérieur de di-



Un enseignement fonction de la couleur.

verses organisations, le mouvement étudiant milite activement en faveur de l'égalité des droits. C'est au niveau secondaire que se trouvent les associations étudiantes les plus fortes et les plus actives. Mais la répression s'y exerce aussi en conséquence: arrestations nombreuses, emprisonnements et même exécutions dont celle du leader Steve Biko, il y a quelques années.

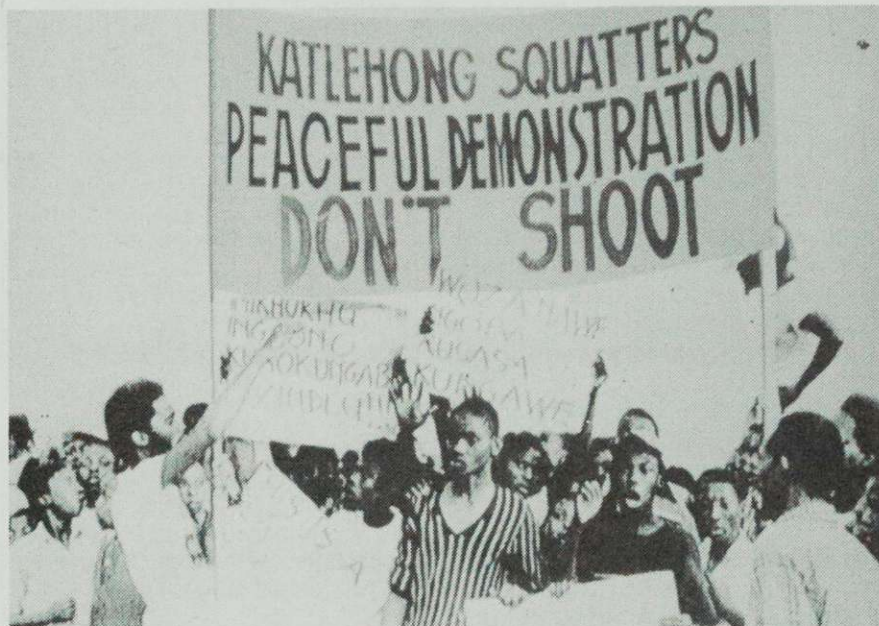
En butte à la répression

Le travail politique et syndical est constamment ponctué d'arrestations et d'exécutions. Plus de 400 syndicalistes hommes et femmes ont été incarcérés depuis trois ans; cette année des centaines de personnes ont été tuées par la police.

La situation n'a fait qu'empirer depuis la proclamation de l'état d'urgence, le 7 juillet dernier.

De nombreuses lois de sécurité permettent l'arrestation des prisonniers politiques que l'on incarcère pendant des années; c'est le cas de Nelson MANDELA, leader politique d'une organisation déclarée clandestine.

Une répression très violente s'exerce à l'égard de toute manifestation ou toute tentative d'organisation. Depuis 10 ans, des milliers de jeunes militants et militantes ont été emprisonnés ou ont dû s'exiler.



Manifestation pacifique, août 1985.



Notre présence en Afrique du Sud

Mais que pouvons-nous bien y changer? Plus de 28 grandes entreprises canadiennes sont présentes en Afrique du Sud, entre autres: BATA, ALCAN, CARLING-O'KEEFE, DOMINION TEXTILE. Le Québec importait en 1983 des marchandises pour une valeur annuelle de 53 millions.

Notre prétendue neutralité n'est bien qu'apparente.

Mais les efforts ne sont pas inutiles, les pressions visant à mettre fin au soutien implicite du régime Sud-Africain sont nécessaires. La preuve, la Banque Toronto-Dominion a adopté une politique publique de cessation des prêts en Afrique du Sud. Plus récemment, les provinces canadiennes s'engageaient à ne plus importer certaines denrées d'Afrique du Sud.



Married quarters for black workers at the Bata estate at Gwelo, Southern Rhodesia

Bata paying blacks below poverty line

Pour apprendre et connaître

Un cahier, un cours... et un concours

En raison de la présence de ses membres auprès des jeunes, le Conseil fédéral de la FNEEQ a accepté de s'associer au projet de sensibilisation que CIDMAA (Centre d'information et de documentation sur la Mozambique et l'Afrique australe) a élaboré.

Afin d'informer les étudiantes et les étudiants de la réalité des jeunes en Afrique du Sud, un cahier pédagogique conçu pour servir de base à un cours, a été préparé à l'intention des enseignantes et enseignants.

Subdivisés en quatre blocs, les thèmes abordés sont les situations politique, économique, sociale ainsi que la réalité spécifique des jeunes sud-africains: conçu pour être utilisé selon les intérêts de chacun, le cahier est disponible à la FNEEQ et sera adressé à ceux qui en feront la demande (598-2241). Des ressources supplémentaires sont aussi disponibles au CIDMAA (3738 St-Dominique, Montréal, tél. 288-3412).



Dans les classes où un cours sera donné sur l'Afrique du Sud, on invite les étudiants à préparer un travail sur un thème «ÊTRE JEUNE EN AFRIQUE DU SUD?» Le concours est ouvert à tous les étudiantes et étudiants qui devront soumettre leurs travaux à la fin novembre.

La sélection des gagnants se fera au début décembre et les gagnants se mériteront une visite des NATIONS UNIES — New-York.

Ce projet a été conçu par le CENTRE D'INFORMATION SUR LE MOZAMBIQUE et L'AFRIQUE AUSTRALE en collaboration avec des associations étudiantes et la FNEEQ.

EN TOURNÉE

Pour informer les étudiantes et les étudiants ainsi que les professeurs sur la situation en Afrique du Sud, des étudiants Sud-Africains font une tournée des cegep et universités du Québec. Les responsables installeront un kiosque d'information dans les institutions visitées et présenteront un diaporama.

Voici le calendrier de la tournée:

- 21 octobre:
Cégep de St-Hyacinthe
- 22 octobre:
Université de Sherbrooke
- 23 octobre:
Cégep de la Région de l'Amiante
- 24 et 25 octobre:
Cégep F.X. Garneau, Université Laval, cégep Lévis-Lauzon
- 28 octobre:
Université du Québec à Rimouski
- 29 octobre:
Cégep de Jonquière, Université du Québec à Chicoutimi
- 30 octobre;
Cégep d'Alma
- 1er novembre:
Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue
- 4 novembre:
Cégep de l'Assomption
- 5 au 8 novembre:
Cégep Maisonneuve, Université du Québec à Montréal, Cégep Rosemont, Université McGill, Cégep Bois-de-Boulogne, Université de Montréal, Cégep Dawson.